

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Band: - (1933)
Heft: 600

Rubrik: Prepaid subscription rates

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

The Swiss Observer

FOUNDED BY MR. P. F. BOEHRINGER.

The Official Organ of the Swiss Colony in Great Britain.

EDITED WITH THE CO-OPERATION OF MEMBERS OF THE LONDON COLONY.

Published every Friday at 23, LEONARD STREET, LONDON, E.C.2.

Telegrams: FREPRINCO. LONDON.

Telephone: CLERKENWELL 9595

VOL. 13—No. 600

LONDON, APRIL 22, 1933.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free)	3/6
	6 Months (26 issues, post free)	6/6
SWITZERLAND	3 Months (13 issues, post free)	Fr. 1.50
	6 Months (26 issues, post free)	Fr. 2.80

(Swiss subscriptions may be paid into Postcheck-Konto Basle V 5718).



HOME NEWS

(Compiled by courtesy of the following contemporaries: National Zeitung, Neue Zürcher Zeitung, St. Galler Tagblatt, Vaterland and Tribune de Genève).

FEDERAL.

M. MOTTA IN ROME.

Federal Councillor Motta arrived in Rome last week on a private visit; during which he was received by the Pope and M. Mussolini.

SWISS CUSTOMS RECEIPTS.

The customs receipts for the 1st quarter 1933, amount to 61,063,942f., the figures for the same period in 1932 were 69,031,282f., or 7,967,340f. less than in 1932.

PICTURES IN TRAINS.

Train travelling in Switzerland is now being lightened by a new arrangement which projects pictures on to screens above the doorways connecting the coaches.

The screen is one foot square and made of glass, and it is connected to a small machine which projects still pictures on to it, showing about thirty-five different pictures in ten minutes. The pictures show views of Switzerland, as well as advertising matter, and the machine works only while the train is in motion. This is to prevent any crowding in the corridors by people stopping to look at the pictures while the train is in a station. At present only a small number of Swiss trains are fitted with this device, but it will be embodied in all new coaches.

LOCAL.

BERNE.

The new roman-catholic church, (Marienkirche) on the Breitenrain was consecrated on Easter Sunday by the Bishop of Basle and Augustin, Dr. Josephus Ambühl.

LUCERNE.

The Park Hotel Bürgenstock was partly destroyed by fire, the damage is believed to be considerable.

BASLE.

Sixteen people who took part in the demonstration at Basle, when the Nazi emblem was removed from a station building, were fined with an amount of 30f. each, four of the accused were acquitted.

GENEVA.

No rain has fallen in Switzerland for three weeks, and water is already scarce in some districts. Forest fires are numerous, and on Sunday night six fires could be seen raging on the flanks of Mont Salève, above Geneva.

Two foreigners, who, in broad daylight entered a Jewellery shop in Geneva and decamped with goods worth 8,000f., were caught by the police; the goods were restored to the firm.

AARGAU.

A motion by the community of Rheinfelden to grant a credit of 200,000f. for the erection of a Municipal theatre was defeated by a large majority.

THURGAU.

The premises of the firm Tanner and Co., oil and grease merchants at Frauenfeld, were totally destroyed by fire.

W. Hasenfratz from Kesswil, was killed on Good-Friday at Güttingen when his motor-cycle hit a wall.

SCHAFFHAUSEN.

The late senior-partner of the firm Chessex & Co., has left an amount of 100,000f., to be distributed amongst the staff.

OBWALDEN.

The building of the "Landwirtschaftliche Genossenschaft" in Sachseln was destroyed by fire, the damage caused is considered heavy.

GRISONS.

M. Balestreri, President of the academic Alpine Club in Turin fell into a crevasse when ascending the Bellavista; a rescue party consisting of five guides managed to locate M. Balestreri, but he was then dead, owing to exposure.

VAUD.

The death is reported from Lausanne of Professor Jules Piccard at the age of 93; the deceased was for 40 years Professor of Chemistry at the University of Basle. Professor Piccard was the father of Prof. A. Piccard, who made the successful ascent in the stratosphere.

Two people were killed when a motor-cycle with side-car overturned near Ouchy, one of the victims was M. A. Maillard, father of four children. M. Léon Boccard domiciled at Chêne-Bourg, was killed near Nyon when his motor-cycle collided with a motor car. An Italian who sat on the pillion was seriously injured.

FOOTBALL.

As of old, many friendly matches at home and abroad were arranged for the Easter Holidays and we would record some of the results hereafter. On balance Switzerland did quite well.

Matches played in Switzerland.

Montreux3	S.C. Freiburg i Br.4
Lausanne1	F.C. Prozachheim1
Servette1	S.K. Nachod2
Biel1	V.f.R. Mannheim0
Racing5	F.C. St. Etienne3
Zurich/Blue Stars3	F.C. Torino2
Nordstern5	Racing Strassburg0
Brühl0	Budau (Budapest)0

Matches played abroad.

Cologne S.C. 990	Grasshoppers1
S.R. Colmar1	Young Fellows3
Olympique Marseille3	Young Boys2
East Holland1	Grasshoppers3
Mulhouse2	Young Fellows2
U.S. Annemasse0	Servette6
Stade Rennais6	Cantonal1
Olympique Lille1	Urania3
Union Luxemburg2	Basel13
Zaandam2	St. Gallen3
Zwluwen1	Grasshoppers3
Havre A.C.2	Cantonal3
Boulogne0	Urania4
Bordeaux1	Stade Lausanne4
Libertas (Wien)2	Basel0
R.C. Lens4	St. Gallen2
F.C. Alès1	Servette2

M.G.

FIN DE LA SESSION DES CHAMBRES. FEUX D'ARTIFICE ORATOIRES.

La session a pris fin, au Conseil national, par de brillantes joutes oratoires. D'abord à propos de la motion Walthier, qui réclame du Conseil fédéral la présentation d'un projet de loi sur la sauvegarde de l'ordre public, contre les menées révolutionnaires et l'activité des agents provocateurs étrangers. Le Conseil fédéral, par l'organe de M. Haerberlin, a accepté cette motion en annonçant qu'il présenterait prochainement, sur cet objet, un projet de loi; celui-ci se limiterait à quelques dispositions essentielles, peu différentes de celles qui figurent dans le Code pénal vaudois, qu'ont approuvé les députés socialistes au Grand Conseil de ce canton.

An fond, ce n'est pas du tout ce projet qui a été discuté par l'assemblée, le débat ayant deviné en des passes d'armes sur le régime démocratique et ses adversaires de gauche et de droite. On a assisté à une lutte d'idées, beaucoup plus intéressante, en somme, que l'objet restreint de la motion.

Cette tournure inattendue de la discussion a été provoquée par la suggestion, formulée par M. Graber, de former un "front unique de la démocratie" contre les assauts du fascisme international. Le congrès socialiste de Bienne montre que les chefs socialistes sont pris d'un certain malaise en constatant que la Suisse démocratique est entourée de trois puissances vouées à des régimes dictatoriaux. Mais ils oublient le diction que veut que l'on ne prenne pas des mouches avec du vinaigre. Au Conseil national, ils n'ont cessé de multiplier les suspensions contre les partis qu'il convient à former avec eux un front unique, et qu'ils suspectent d'éprouver des sympathies plus ou moins avouées pour le fascisme.

Ces méfiances ne sont peut-être pas entièrement injustifiées en ce qui concerne certains chefs de l'artisanat, qui siègent dans le parti des paysans, artisans et bourgeois, et visent à former un parti de classe économique. Mais les autres partis nationaux semblent être tout à fait à l'abri de ce reproche. Tout au contraire, ce n'est pas sans crainte qu'ils assistent au développement de la propagande menée par les nationaux-socialistes et par les nazis camouflés des divers "fronts."

Par ailleurs, une contre-attaque s'est déclenchée sur toute la ligne. On s'est demandé si les marxistes, protagonistes de la lutte des classes, étaient particulièrement qualifiés pour se poser en champions de la démocratie. On a exhumé la dictature du prolétariat, le mémorial Grimm et d'autres souvenirs d'une orthodoxie démocratique fort discutable. Une grande partie des socialistes suisses ne se donnent-ils pas pour programme de travailler à la fusion des deux Internationales? Le communiste Muller s'est fait un plaisir d'évoquer l'attitude équivoque et louvoyante de certains chefs socialistes sur ce point essentiel.

Mais le plus grand succès oratoire a été obtenu par M. Bixio Bossi, qui, dans un magnifique discours, a versé dans ce débat fulgurant un peu de clarté latine, ce qui à vrai dire n'était pas de trop. En fin de compte, les collectivistes des deux observances furent seuls, avec le démocrate d'extrême-gauche Gadiet, à combattre la motion Walthier. Du choc des idées ont jailli quelques étincelles de lumière. Ce débat, sans aucun doute, se renouvellera en maintes occasions.

Le projet d'aide de la Suisse à l'Autriche a été approuvé par les deux tiers des voix, non sans s'être heurté à une vive opposition de la part des socialistes et de quelques bourgeois germanophiles, qui ne voient pas de danger, pour la Suisse, à l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne hitlérienne. Rappelons que la Suisse était certainement plus forte à l'époque — antérieure à l'unité de l'empire allemand — où elle était entourée de six voisins au lieu de quatre. Une réduction à trois du nombre de ses voisins aurait vraisemblablement pour effet de l'affaiblir encore davantage, notamment parce que cette fusion s'effectuerait sur des frontières à peu près ouvertes à toutes les influences, celles qui sont marquées par le Rhin supérieur, qui est davantage un collecteur qu'un obstacle.

M. Motta a évoqué ce péril avec une discrétion toute diplomatique, et M. Pfister, de Saint-Gall, en termes saisissants. La Chambre, avec eux, a compris que l'indépendance de l'Autriche méritait bien le sacrifice de quelques millions. C'est à une belle majorité qu'elle a approuvé le projet, donnant ainsi un bel exemple de sagesse.

R. Bovet-Grisel.

GENEVA — A TALE OF TWO CITIES.

One of these cities astride Rhone's vivid currents at the foot of Lac Leman is based on world hopes and efforts for international collaboration. Its doings blaze periodically in headlines of all tongues. Again, it plods alone over fields of un-realized political or economic projects.

This city has no country, but is designed to serve all countries. It is young — upward of a dozen years. Yet in name and location it coincides with a city whose present cathedral, made Protestant in the sixteenth century, was started by wandering medieval stone masons in the eleventh and twelfth. Behind that stretches the town known to Caesar, and a village of still dimmer antiquity, built on pilings in the lake.

When the League of Nations and the International Labor Office came to Geneva, they continued the city's historical trend as an international centre. The community brought by these organizations, however, was utterly unlike the original. Both cities exist to-day, not side by side, but intermingled until only residents can sense the depth of distinction between them.

Failure to recognize these differences leads critics of the League to spatter Geneva — and sometimes the Genevese — with misguided pens. Such quips have hardly made their way into print, in some instances, before most of the persons criticized have climbed on to trains bound for various nations. This transitory population of the "Geneva without a country" owes divided allegiances. Even the permanent League community — despite numerous links with the old city — cannot be mistaken for Geneva of the Genevese.